

# VANNES

## Diagonale Groenland : cap sur l'aventure !

8 h ce matin à Arzal, le projet Diagonale Groenland deviendra réalité. Depuis plus de deux ans, une équipe de passionnés, parmi lesquels deux Vannetais, se prépare à mener en parallèle une expédition terrestre et une expédition maritime au Grand Nord.

En décembre 2003, Pascal Hémon, Vannetais, chercheur au CNRS, présentait pour la première fois son projet au Télégramme : traverser le Groenland à ski, en diagonale de Tasilaq à l'est vers Thulé à l'ouest, en s'aidant de cerfs-volants. Un défi relevé une seule fois. Ce passionné des milieux extrêmes se donnait du temps, car la cerise sur la calotte était d'être récupéré à l'arrivée par une deuxième expédition, maritime.

Deux ans et demi plus tard, Diagonale Groenland n'est plus un rêve. Ce matin à 8 h, Baloum Gwen (Baleine Blanche en breton) passera l'écluse d'Arzal pour sa première grande journée de navigation en direction de l'Islande. « Notre expédition est moins extrême que celle des terriens », estime Dominique Simmoneau, Sarzotine, responsable de ce volet du projet.

Mais les derniers jours de préparation du bateau se sont faits sous pression : il ne fallait rien oublier pour quatre mois d'autonomie, même si le bateau fera au total sept escales pour des changements d'équipage.

### Départ des terriens lundi

A peine « Baloum Gwen » aura-t-il franchi l'écluse d'Arzal que les deux « terriens » sauteront dans leur voiture. Arrivé d'Alsace en train vendredi, avec ses skis sur l'épaule, sous l'œil étonné des voyageurs, Fabrice Baptiste repartira pour Paris avec Pascal Hémon. Leur avion décolle demain midi pour Tasilaq.

« Sur place, nous nous donnons une dizaine de jours pour préparer nos pulkas (traîneaux), nous accli-



● De gauche à droite, Pascal Hémon, responsable de l'expédition terrestre, Dominique Simmoneau, responsable de l'expédition maritime, et Thierry Fabing, chef de bord de « Baloum Gwen » qui appareille ce matin.



● En avril dernier, Pascal Hémon et Fabrice Baptiste ont fait un premier raid d'une semaine. Autour du 15 juin, ils se mettront en marche pour 1.800 km sur la calotte glaciaire du Groenland.

mater et nous reposer », explique Pascal Hémon. Mieux vaut en effet être au mieux de sa forme le jour où l'hélicoptère les déposera sur la calotte glaciaire car ils seront seuls pour 1.800 km de glace, à des températures de -15 à -20°, sans l'effet du vent. « Nous devons tirer 120 kg de matériel dont 60 kg de nourriture et 15 kg d'essence », explique Pascal Hémon. « L'essence, c'est pour la deuxième activité la plus prenante sur la glace : faire

de l'eau. La première étant : avancer », précise Fabrice Baptiste. Les aventuriers tentant de voyager le plus léger possible (y compris pour leurs déchets), ils mangeront du lyophilisé et du gruyère suisse offert par une laiterie !

En plus de l'aventure sportive, ils feront aussi douze prélèvements de glace pour des chercheurs du CNRS en paléoenvironnement. Pour des chercheurs en logistique de l'extrême, ils rempliront un car-

net « d'intensité émotionnelle » chaque soir. Une contrainte ? « Ce sont aussi des rencontres intéressantes pour nous », confie Pascal Hémon.

### Le 15 août à Thulé

Le 15 août, les deux expéditions doivent se rejoindre quelque part près de Thulé. « Nous serons constamment en communication avec le bateau », explique Pascal Hémon. « Ils nous guideront vers un passage moins difficile du glacier pour descendre sur la côte ». Et là ? « Embarquer leur matériel et les pulkas ne sera pas simple », imagine déjà Dominique Simmoneau, mais elle conserve sous sa couchette la base du repas de fête qui suivra. Avec notamment en commande spéciale : un soufflé aux fruits de mer pour oublier... 60 jours de nourriture en poudre !

Le retour du bateau à Arzal, après 14.000 miles nautiques, est prévu début octobre. Vendredi soir, tous étaient entre excitation et trac. Aujourd'hui, place à l'aventure !

Pour suivre les expéditions : [www.diagonale-groenland.asso.fr](http://www.diagonale-groenland.asso.fr)